

tienne, afin que, devant combattre les esprits de malice, nous ayons pour défense contre leurs efforts le secours de l'abstinence " (12).

La " carrière de la milice chrétienne ", sans doute, est aussi longue que notre existence sur cette terre d'épreuve. Le combat est la condition de l'homme ici-bas. Mais il est des temps où nous devons plus particulièrement nous préoccuper de réparer nos forces, de guérir nos blessures, de ranimer notre courage, de perfectionner nos armes offensives et défensives... en un mot, de nous mettre en état de mieux soutenir la lutte contre toutes les puissances qui nous assaillent, et qui, souvent, trouvent en nous-mêmes de si lâches complicités. Parmi ces temps, l'Eglise nous désigne la sainte Quarantaine.

Le Carême est d'abord une période de *recueillement*. L'âme désireuse de se retremper dans l'esprit de l'Evangile, s'interdit les plaisirs profanes, légitimes en d'autres saisons. Jadis même, et durant des siècles, aucune fête de saint ne figurait au calendrier, depuis les Cendres jusqu'à l'octave de Pâques ; rien, ainsi, ne distrayait le disciple du Christ de la méditation des maximes, des préceptes, des exemples du Maître divin que, chaque jour, un office spécial, legs précieux d'une respectable antiquité, venait lui remettre en mémoire. Et maintes sentences se présentaient, qui lui rappelaient que le vrai pain du chrétien c'est " la parole de Dieu " (13), qui tombe plus abondante, en ces jours de grâces, de la chaire de vérité, et que le véritable bonheur, en ce monde, c'est d'assurer son éternité par l'observation fidèle et constante de la loi du Seigneur (14). Peu à peu dans le cours des âges, sous la poussée de la dévotion populaire, les fêtes des saints émaillèrent ce parterre longtemps demeuré si austère, et le couvrirent presque en entier de leur exubérante floraison. La main discrète de Pie X a respecté cet épanouissement ; mais, par la bulle récente *Divino afflatu*, il est désormais permis aux

(12) *Missel rom., Benedictio cinerum.*

(13) " L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." (*Matth.*, IV, 4.) Evangile du 1^{er} dimanche de Carême.

(14) " Bienheureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent." *Luc*, XI, 28.) Evangile du III^e dimanche de Carême.

" Les préceptes du Seigneur sont droits et ils réjouissent les cœurs. Ses commandements sont plus doux qu'un rayon de miel." (*Ps.*, CXVIII, 9.) Offertoire du III^e dimanche de Carême.